**Ceintures de poésie**

**

**CM2**

***Niveau 2***

|  |  |
| --- | --- |
| ***Page*** | ***Titre*** |
| ***3*** | *L’oiseau voyou* |
| ***4*** | *Poème à dire* |
| ***5*** | *L’école* |
| ***6*** | *La trompe de l’éléphant* |
| ***7*** | *La Prisonnière* |
| ***8*** | *Le cerf-volant* |
| ***9*** | *Les animaux du zodiaque* |
| ***10*** | *Drôle de bonne femme* |
| ***11*** | *Au cirque* |
| ***12*** | *Bleu et blanc* |
| ***13*** | *Le blaireau sans gêne* |
| ***14*** | *Si...* |
| ***15*** | *Le chat* |
| ***16*** | *Le cancre* |

**L'oiseau voyou**

Le chat qui marche l'air de rien

voulait se mettre sous la dent

l'oiseau qui vit de l'air du temps,

oiseau voyou oiseau vaurien.

Mais plus futé l'oiseau lanlaire

n'a pas sa langue dans sa poche

et siffle clair comme eau de roche

un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d'air

et s'en aller voir du pays,

un petit air qu'il a appris

à force de voler en l'air.

Faisant celui qui n'a pas l'air

le chat prend l'air indifférent.

L'oiseau s'estime bien content

et se déguise en courant d'air.

*Claude Roy*

**Poème à dire**

La liberté ne s’écrit pas sur la forme changeante des nuages

La liberté n’est pas une sirène cachée au fond des eaux

La liberté ne vole pas au gré des vents

Comme la lunule du pissenlit

La liberté en robe de ciel ne va pas dîner chez les rats

Elle n’allume pas ses bougies de Noël

Aux lampions du 14 juillet

La liberté je lui connais un nom plus court

Ma liberté s’appelle Amour

Elle a la forme d’un visage

Elle a le visage du bonheur

*Marcel Béalu*

**L’école**

Tout doucement le matin

Je mets un pied par terre

Direction salle de bains

Pour tous les soins dentaires.

Une tartine bien beurrée

Maman a tout préparé

C'est sympa de démarrer

D'un bon petit déjeuner.

Le cartable sur le dos

C'est six heures de boulot

On est tous ramollos

Faut dire qu'on se lève tôt.

Et le soir, les devoirs

"Oh rage, oh désespoir !"

Faut pas que j'me couche tard

Sinon gare aux coups de barre !

L'école tous les jours

C'est trop long, c’est trop court

L'école tous les jours

Un éternel retour.

*Auteur inconnu*

**La trompe de l’éléphant**

La trompe de l’éléphant,

c’est pour ramasser les pistaches :

pas besoin de se baisser.

Le cou de la girafe,

c’est pour brouter les astres :

pas besoin de voler.

La peau du caméléon,

verte, bleue, mauve, blanche,

selon sa volonté,

c’est pour se cacher des animaux voraces :

pas besoin de fuir.

La carapace de la tortue,

c’est pour dormir à l’intérieur,

même l’hiver :

pas besoin de maison.

Le poème du poète,

c’est pour dire tout cela

et mille et mille et mille autres choses :

pas besoin de comprendre.

*Alain Bosquet*

**La Prisonnière**

Plaignez la pauvre prisonnière

Au fond de son cachot maudit !

Sans feu, sans coussin, sans lumière...

Ah ! maman me l’avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère

Sans m’amuser au bois joli,

Sans parler comme une commère

Avec l’inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière

Ne m’a pas du tout réussi :

Maintenant je suis prisonnière

Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,

Chaperon rouge bien puni :

Je n’ai plus qu’un bout de galette,

Et mon pot de beurre est fini !

*Jacques Charpentreau*

**Le cerf-volant**

Soulevé par les vents Jusqu'au plus haut des cieux, Un cerf-volant plein de superbe

Vit, qui dansait au ras de l'herbe,

Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.

- Holà ! minable animalcule,

cria du zénith l'orgueilleux,

Ne crains-tu pas le ridicule ?

Pour te voir, il faut de bons yeux

Tu rampes comme un ver...

Moi je grimpe je grimpe

Jusqu'à l'Olympe,

Séjour des dieux.

- C'est vrai, dit l'autre avec souplesse,

Mais moi, libre, à mon gré,

je peux voler partout,

Tandis que toi, pauvre toutou,

Un enfant te promène en laisse.

*Jean-Luc Moreau*

**Les animaux du zodiaque**

Quand ils ont quitté les baraques

Du soleil, leur patient berger,

Les animaux du zodiaque

Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s'égaillent dans les prés

Du ciel plein des graminées pâles

En croquant parfois une étoile

Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge

Leur tende en riant son épi

Et leur montre, ourlé de lumière,

Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l'aurore

S'en vient claquer au-dessus d'eux,

Bélier, Taureau et Capricorne

Font tourner la roue d'or des cieux.

## *Maurice Carême*

**Drôle de bonne femme**

Chapeau pointu et gros derrière,

Longs doigts crochus et sales manières,

Cheveux grisâtres longs jusqu’à terre,

Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,

Araignée noire et feuille de lierre,

Ajouter un pot de poussière,

Voilà la recette qu’elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,

Qui marche avant, qui marche arrière,

C’est pour aller voir ses commères

Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,

Marie-Mémère est une sorcière,

Qui habite loin d’ici, j’espère !

*Marie Aubinais*

**Au cirque**

Ah ! Si le clown était venu !

Il aurait bien ri, mardi soir :

Un magicien en cape noire

A tiré d'un petit mouchoir

Un lapin, puis une tortue

Et, après, un joli canard.

Puis il les a fait parler

En chinois, en grec, en tartare.

Mais le clown était enrhumé :

Auguste était bien ennuyé.

Il dut faire l'équilibriste

Tous seul sur un tonneau percé.

C'est pourquoi je l'ai dessiné

Avec des yeux tout ronds, tout tristes

Et de grosses larmes qui glissent

Sur son visage enfariné.

*Maurice Carême*

**Bleu et blanc**

Un petit chat bleu

Semé de pois blancs

Vit un gros rat blanc

Semé de pois bleus.

Leurs mignonnes queues

Différaient de peu.

Oui, mais seulement

Le nez du chat bleu

Etait tout tout blanc,

Le nez du rat blanc

Etait tout tout bleu.

Leurs joues et leurs yeux

Différaient de peu.

Oui, mais seulement

Un cil du chat bleu

Etait tout tout blanc,

Un cil du rat blanc

Etait tout tout bleu.

A cause de ce peu,

De ce tout petit peu

De blanc et de bleu,

Ils continuèrent

A se faire la guerre.

[*Maurice Carême*](http://www.ac-grenoble.fr/episdor/classes/cm2-cm1/poesies/auteurs.php?Action=Lister&code=284)

**Le blaireau sans gêne**

Lui offrait-on quelque gâteau ?

C’est simple il en réclamait deux.

Devant un cadeau, ce blaireau

Faisait la moue, remerciait peu.

Partout il se sentait à l’aise

Se glissant à la meilleure place.

On le vit devenir obèse

Mais toujours faisant la grimace.

Un jour chez la Dame Belette

Il dit un gros mot incongru ;

Alors sa renommée fut faite :

Désormais nul ne le reçut.

Moralité

Soyez polis, soyez courtois

Dites bonjour, dites merci

On vous recevra avec joie,

Et vous aurez beaucoup d’amis

*Yvon Danet*

**Si...**

Si la sardine avait des ailes,

Si Gaston s'appelait Gisèle,

Si l'on pleurait lorsque l'on rit,

Si le pape habitait Paris,

Si l'on mourait avant de naître,

Si la porte était la fenêtre,

Si l'agneau dévorait le loup,

Si les Normands parlaient zoulou,

Si la mer Noire était la Manche

Et la mer Rouge la mer Blanche,

Si le monde était à l'envers,

Je marcherais les pieds en l'air,

Le jour je garderais la chambre,

J'irais à la plage en décembre,

Deux et un ne feraient plus trois...

Quel ennui ce monde à l'endroit !

*Jean-Luc Moreau*

**Le chat**

De sa fourrure blonde et brune

Sort un parfum si doux, qu'un soir

J'en fus embaumé pour l'avoir

Caressé une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;

Il juge, il préside, il inspire

Toutes choses dans son empire ;

Peut-être est-il fée, est-il Dieu ?

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime

Tirés comme par un aimant,

Se retournent docilement

Et que je regarde en moi-même,

Je vois avec étonnement

Le feu de ses prunelles pâles,

Clairs fanaux, vivantes opales,

Qui me contemplent fixement.

*Charles Beaudelaire*

**Le cancre**

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ceux qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

*Jacques Prévert*